

## “J’ai dû me « déséduquer » pour éduquer mes enfants”

*Propos recueillis par Badra BEHOUH*

**H., 38 ans, est ingénieur d’origine maghrébine, marié à une européenne depuis 16 ans, père de 4 enfants. H. est né dans le Nord de la France où ses parents sont arrivés en 1955 pour travailler dans le textile.**

***Ecart d’identité : Quels ont été les rapports avec votre père ?***

H. : J’ai eu des rapports très difficiles, un peu superficiels. Je suis l’aîné de 9 enfants. Mon père avait un travail dévalorisant, et n’ayant pas eu de références de père lui-même — il était orphelin —, il y avait d’énormes difficultés de communication entre nous. J’ai été un peu délinquant en recherchant mes repères.

***E. d’I. : Vous êtes père dans une union mixte, quelle a été la réaction de votre père à ce mariage ?***

H. : Mon père est resté dans la pure tradition. Il a accepté mon mariage, mais sans plus.

***E. d’I. : Quelle éducation donnez-vous à vos enfants ?***

H. : J’ai des rapports très ouverts basés sur le dialogue. Nous jouons la transparence. De mon passé, j’ai dû me “déséduqué” avant de pouvoir donner une éducation à mes enfants. Je suis de très près leur parcours scolaire. Nous sommes très près de la nature. Il y a également une éducation sportive et musicale pour compléter tout ce que je peux leur apprendre

***E. d’I. : A votre avis, est-il plus facile ou plus difficile d’être père en situation d’immigration ?***

H. : Tout dépend du contexte. Pour moi, c’est plus facile. J’ai une meilleure situation financière, un meilleur environnement et une plus grande approche intellectuelle envers mes enfants

***E. d’I. : Dans ton couple (mixte) qui plus que l’autre s’occupe de l’éducation des enfants ?***

H. : Mon épouse s’en occupe plus, j’ai un travail prenant, elle est omniprésente avec nos 4 enfants. Mais je complète l’éducation par une “mixité”. J’inculque la connaissance du pays d’origine par la musique, la langue, un peu de vocabulaire. Les enfants aiment tout ce qui peut les rapprocher du pays. Ils ont des réactions très fortes quand nous en parlons et qu’il s’y passe quelque chose.

***E. d’I. : Donnez-vous la même éducation aux filles et aux garçons ?***

H. : Oui, je leur donne la même éducation. Je ne veux pas rentrer dans le système arabo-islamique pas toujours tolérant envers les filles. Il faut qu’ils arrivent à l’âge adulte avec les

mêmes bagages et les mêmes chances.

***E. d’I. : Etes-vous tolérant dans l’éducation que vous donnez à vos enfants ?***

H. : Je ne suis pas toujours très tolérant mais je fais un compromis entre la tolérance et la permissivité. Il faut suivre les règles de la société. Avec mes enfants, nous avons l’art de la négociation dans le permissible.

***E. d’I. : Quelle est la réaction de votre milieu d’origine à l’éducation que vous donnez à vos enfants ?***

H. : Ils sont agréablement surpris. Il y a beaucoup de respect de part et d’autre.

***E. d’I. : Quels sont les rapports entre votre père, vos enfants et vous-même ?***

H. : Mon père voit peu mes enfants. Il habite toujours dans le Nord. Quand nous nous voyons tous, les rapports restent superficiels.

***E. d’I. : Quelles sont, d’après vous, les choses les plus importantes à devoir transmettre à vos enfants ?***

H. : L’honnêteté, à tous les niveaux. Le respect et la tolérance envers les autres. Je souhaite qu’ils aient la soif de la connaissance, beaucoup de motivation envers tout ce qui permet d’élever l’esprit.

***E. d’I. : Y a-t-il quelque chose de votre propre éducation que vous aimeriez transmettre à vos enfants ?***

H. Non, aucune. Sinon leur transmettre des racines et ma culture d’origine. Je suis un papa cool, tout en gardant des repères. L’environnement est mouvant et irrationnel, il faut s’adapter aux pluriculturalismes.

***E. d’I. : Estimez-vous bien remplir votre rôle de père ?***

H. : Pas tout à fait car j’ai une vie professionnelle intense. Mais quand je suis là, je profite au maximum de mes enfants. Pour conclure, pour qu’ils réussissent dans la vie, je dirais à mes enfants ou aux autres de miser sur l’assiduité scolaire, de faire beaucoup de travail personnel. L’avenir est dans les études. Nos enfants devront construire leur propre avenir. Nous leur donnons des repères, des bases solides, c’est à eux de concilier le tout et de se faire une place dans la société tout en gardant leur propre personnalité. ■